

dantes, une boîte informe, peu en rapport avec la précieuse dépouille qu'elle devait renfermer." La chapelle des Ursulines était la seule en état de recevoir le corps de Montcalm. Un projectile anglais ayant fait une large ouverture dans le plancher, on creusa en cet endroit la fosse du général. "Ce fut le soir même du 14, vers les 9 heures, à la lueur des flambeaux, que se fit la cérémonie funèbre ; les ténèbres et le silence planaient tristement sur les ruines de la cité, pendant que défilait du château Saint-Louis aux Ursulines le lugubre cortège, composé du clergé, des officiers civils et militaires, auxquels se joignirent, chemin faisant, les hommes, les femmes et les enfants qui erraient çà et là au milieu des décombres. Les cloches restèrent muettes, le canon ne résonna point, et les clairons furent sans adieu pour le plus vaillant des soldats" (1).

Montcalm n'entraîna peut-être pas dans sa tombe la fortune du Canada français, mais on peut dire que la Nouvelle-France perdit en lui son plus illustre défenseur. Quatre jours après sa mort, Québec se rendait, et, malgré les exploits de Lévis, qui battit Murray à Sainte-Foye l'année suivante, les débris de l'armée française cernée à Montréal, furent forcés de subir la capitulation du 8 septembre 1760, par laquelle le Canada passait à l'Angleterre.

"Si la France n'élève des statues qu'aux victo-

(1). *Histoire des Ursulines*, Vol. III, p. 9.